



Parc national
de la Guadeloupe

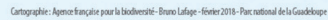
Guide de découverte
AN
NOU
VWÈ
de la Faune de Guadeloupe



Les oiseaux marins



EG



Ce livret vous guidera lors de vos balades dans la nature. Apprenez à reconnaître les espèces que vous y rencontrerez et découvrez les spécificités liées à leurs modes de vie.

Vous trouverez dans cette collection plusieurs livrets sur les différentes familles d'animaux présents en Guadeloupe.



Salut, moi c'est Alexis !
Deviens comme moi un expert
grâce à mes conseils !
Je t'apprendrai à observer
les oiseaux sans les déranger.



Ce guide n'est pas exhaustif.
Il présente les généralités
concernant les espèces,
il existe toujours des
exceptions.

Pictogrammes utilisés dans cet ouvrage :



Poids



Taille



Envergure



Longévité



Diurne



Nocturne



La **frise annuelle** indique les périodes de nidification et d'observation de l'espèce.

Ici, cette espèce niche d'avril à novembre et principalement de juin à octobre. Cette espèce est observable toute l'année mais surtout de mi-octobre à mi-avril.



Es ou té sav ?

"Es ou té sav ?" signifie "Le savais-tu ?". Cette rubrique t'apportera des informations intéressantes au sujet de chaque espèce.

Statuts de protection :



Protégé
en Guadeloupe

Statuts de conservation

Sources des codes : UICN*



Mondial



Local



Préoccupation
mineure



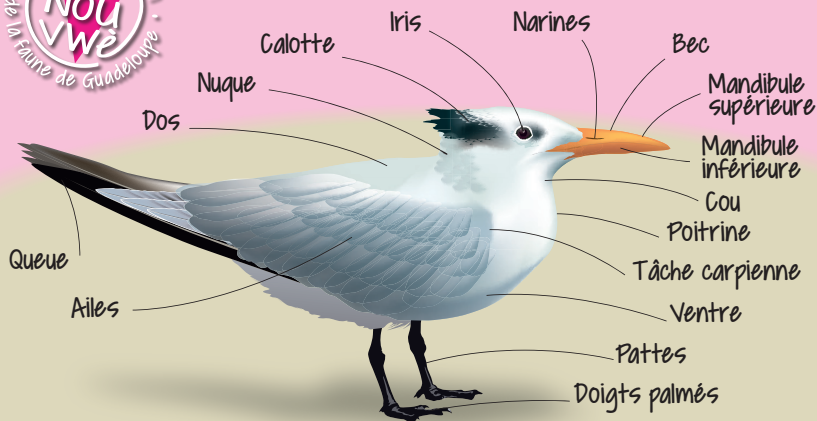
Vulnérable



En danger



Données insuffisantes



Anatomie de l'oiseau marin

Lexique

Avifaune : désigne l'ensemble des espèces d'oiseaux d'un lieu ou d'une région.

Caye : zone de faible profondeur aussi appelé haut fond.

Cosmopolite : se dit d'une espèce animale (ou végétale) qui se retrouve partout dans le monde.

Dimorphisme sexuel : différence morphologique (taille, couleur...) entre le mâle et la femelle d'une même espèce.

Diurne : se dit d'une espèce active le jour. En opposition à une espèce « nocturne », qui vit la nuit.

Eclectique : qui a des goûts très variés.

Estivant : espèce présente l'été. En opposition aux « hivernants » qui sont présents l'hiver.

GCSM : abréviation du Grand Cul-de-Sac Marin.

Intraspécifique : processus à l'intérieur d'une même espèce.

Insulaire : relatif à une île, s'oppose à continental.

Nidifuge : se dit d'une espèce où les poussins naissent avec un duvet et sont capable de se déplacer quasi à leur éclosion (par opposition à nidicole).

Pantropicale : qualifie ce qui est relatif à l'ensemble de la zone tropicale.

Pélagique : se dit d'une espèce qui vit en pleine mer.

Prénuptial : avant la période de reproduction. En opposition à "postnuptial", après la période de reproduction.

Rémiges : grandes plumes des ailes des oiseaux.

Sédentaire : se dit d'une espèce qui ne migre pas.

Synchronisé : un événement qui se produit dans le même temps.



Qu'entend-t-on par « oiseaux marins » ?

Nous regrouperons sous le vocable « oiseaux marins », les espèces qui se nourrissent et nichent exclusivement en milieu marin. Certaines vivent principalement en zone côtière et d'autres strictement en pleine mer, en zone *pélagique**, revenant à terre uniquement le temps de la nidification.



Diversité des espèces

Sur près de **90 espèces d'oiseaux marins** déjà observés dans la Caraïbe insulaire, une **cinquantaine d'espèces** de 9 familles différentes est régulièrement **observable** dont **22 espèces nicheuses**.

En Guadeloupe, ce sont pas moins de **cinquante espèces** qui peuvent être observées dont une vingtaine très régulièrement sur notre littoral. **Onze** d'entre-elles **nichent** sur notre archipel.

Une forte diversité de morphologie peut être observée chez elles malgré le fait que certains caractères biologiques ou physiques leurs soient communs du fait de leur adaptation aux extrêmes conditions de la vie en mer.

Comment reconnaître un oiseau marin ?

Leur plumage ne présente pas de couleurs vives, mais uniquement des nuances de gris, de brun, de noir ou de blanc, sauf quelques exceptions. Il leur offre une étanchéité parfaite grâce à la présence d'un matelas d'air situé sous les plumes : isolation thermique et flottabilité garanties !

- Tous possèdent des palmures (hormis la Frégate), généralement bien développées.
- Les espèces strictement marines possèdent des glandes nasales qui ont pour fonction de traiter les excès de sel qu'ils ingèrent lors de leur alimentation. Ce dernier est expulsé par les narines sous forme d'un liquide incolore.

Chaque famille présente une morphologie différente adaptée à son régime alimentaire, comme la forme des ailes, des pattes ou du bec.



Fou brun



Sterne



Pélican



Mouette atricille



Goéland brun

Distinctions intraspécifiques*

Mâle ou femelle ?

Aucun *dimorphisme sexuel** flagrant n'est observé chez les oiseaux marins, sauf chez la Frégate. Pour certaines espèces, les mâles peuvent être légèrement plus grands.

Jeune ou adulte ?

Les jeunes oiseaux sont généralement facilement reconnaissables à leur plumage. Ils acquièrent leur plumage adulte entre 2 et 10 ans selon les espèces (souvent proportionnel à la taille).



Pélican brun du stade poussin, encore en duvet, à l'adulte

Quelle garde-robe ?

Selon la saison, le plumage évolue pour un même individu.

Exemple chez la Sterne de Dougall :



Pendant la saison de reproduction (période nuptiale) il faut se faire beau : bec orange et noir, calotte noire bien marquée



Hors saison de reproduction (période internuptiale) : bec entièrement noir calotte blanche au niveau du bec



Quand et où les voir ?

Les espèces littorales sont visibles toute l'année sur la côte contrairement aux espèces *pélagiques**.

Selon les espèces et l'époque, les oiseaux observés peuvent être nicheurs, *estivants**, *hivernants** ou de passage.

Les oiseaux nicheurs sont observables sur les abords des sites de nidification à condition de respecter une distance minimum pour ne pas les déranger.

Il est possible de voir les autres au repos la journée sur les infrastructures portuaires ou les objets flottants.

Pendant ces phases de repos qui sont essentielles, les oiseaux prennent aussi soin de leur plumage qui se doit d'être impeccable face à la dure vie marine.

Le soir, ils se regroupent pour passer la nuit sur des sites leur offrant un maximum de sécurité.

Les espèces *pélagiques** se regroupent souvent sur l'eau.





Es ou té sav ? Les petits îlets comme l'îlet Caret et l'îlet Blanc du GCSM* servent de dortoirs aux laridés. La rareté des sites de repos dans la baie fait que ces îlets jouent un rôle essentiel pour ces espèces qui s'y regroupent en fin de journée, après le départ des plaisanciers.



Beaucoup d'espèces migrent vers des secteurs d'alimentation parfois très éloignés de leur site de reproduction. Certaines réalisent chaque année des voyages de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres d'un pôle à l'autre, ou circulent autour des océans.

C'est ainsi que beaucoup survolent nos eaux souvent loin de la côte et passent presque inaperçus, hormis de quelques pêcheurs et navigateurs. L'époque de la migration *prénuptiale**, de mars à juin, reste la meilleure époque pour observer les espèces *pélagiques** (Puffins, Océanites, Pétrels, Labbes).

Quelques espèces sont plus sédentaires et ne s'éloignent guère de leur site de nidification et errent à proximité.



Comment s'alimentent-ils ?

La plupart des oiseaux marins possèdent un régime alimentaire essentiellement composé de poissons, de crustacés ou de céphalopodes. Certaines espèces sont plus *éclectiques** lors de leurs incursions « terrestres » et peuvent se nourrir d'insectes, de vers, de déchets alimentaires ou de pêche, voire de charognes ou de petits oiseaux, reptiles ou mammifères !

Certaines exploitent seulement le littoral, tandis que d'autres vont en haute mer en se partageant ainsi les zones de ressources alimentaires.

Plusieurs espèces peuvent se côtoyer sur un même site d'alimentation. Il n'est pas rare d'observer d'importants effectifs d'oiseaux au-dessus des groupes de dauphins ou de thons et daurades en chasse. Ces derniers font remonter à la surface de petits poissons de toutes tailles qui font le bonheur des sternes, noddis, fous, frégates et puffins. Cette promiscuité est possible car chaque espèce vise une taille de proie différente. Ces regroupements d'oiseaux sont bien connus des observateurs de cétacés ou des pêcheurs qui repèrent ainsi les animaux recherchés.

Les techniques d'alimentation



Les régimes alimentaires peuvent différer fortement d'une espèce à l'autre. Des techniques d'alimentation spécifiques en découlent :

- **le glanage en surface**, consistant à capturer ou ramasser en surface les aliments qui sont à portée de bec sur ou juste sous la surface de l'eau (frégates, sternes). Il peut se faire en vol, en nageant et même en « marchant » sur l'eau comme le font les océanites ;
- **la plongée**, permettant aux oiseaux d'utiliser l'énergie de leur élan pour lutter contre leur flottabilité naturelle. Certains plongent dans les eaux de surface (sternes, pélicans bruns, fous), d'autres chassent dans les colonnes d'eau plus profondes (certains puffins et pétrels) ;
- **la poursuite sous-marine**, pratiquée en propulsion soit à l'aide des ailes (certains pétrels) soit avec les pieds palmés (fous, cormorans) ;
- **le kleptoparasitisme**, consistant à voler la nourriture des autres espèces après que ces derniers l'aient lâchée à la suite d'un harcèlement constant (frégate, mouettes, goélands, labbes) ;
- **la nécrophagie**, certains goélands sont volontiers charognards quand l'occasion se présente, tout comme ils peuvent se nourrir de déchets alimentaires trouvés dans les décharges ou aux abords des ports ;

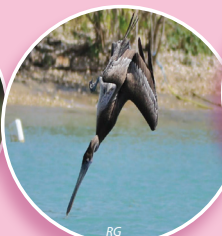
- **la prédation d'œufs ou de poussins** commune chez certaines espèces (goélands, frégates).



Frégate superbe



Sterne royale



Pélican brun



*Kleptoparasitisme de Frégates
sur un Fou brun*



Comment se reproduisent-ils ?

Même les plus marins sont obligés de revenir « à terre » pour leur reproduction. Ils présenteront alors, contrairement aux espèces littorales, une période de nidification très courte et *synchronisée**.

La reproduction chez les oiseaux marins est caractérisée par des adaptations biologiques telles que :

- une maturité sexuelle généralement tardive, rarement avant 3-5 ans,
- un comportement généralement grégaire en période de reproduction,
- une fidélité au partenaire, au site de nidification et de naissance,
- un taux de reproduction faible (une seule ponte par an, voir tous les deux ans pour certaines espèces, un seul poussin par nichée pour les espèces *pélagiques**), compensé par une grande longévité.



Oeuf et poussin de Petite Sterne



Sternes fuligineuses juvéniles et adultes

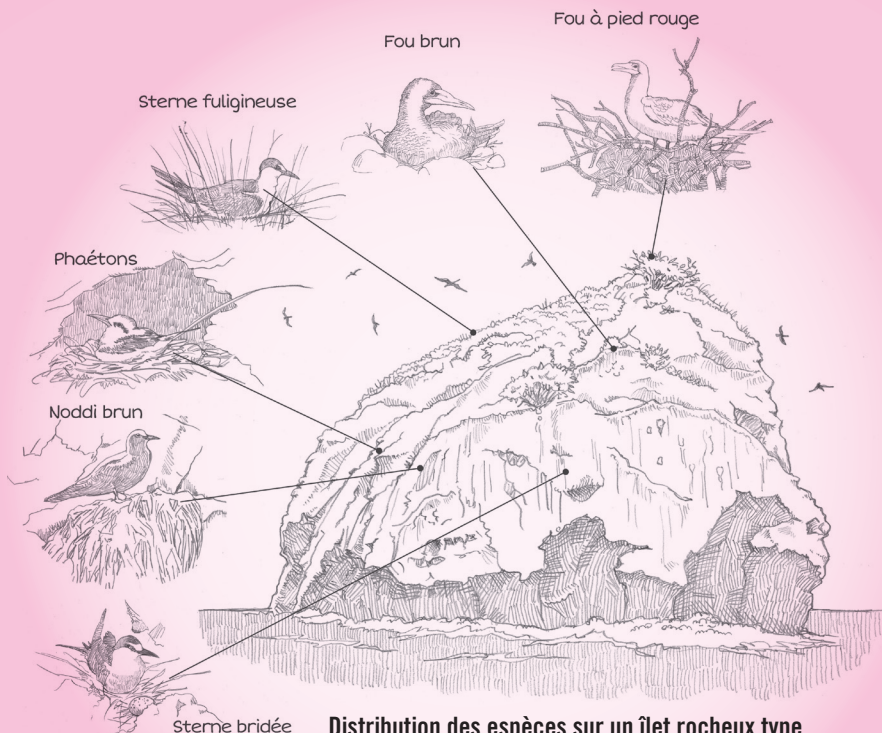


Nidification des Sternes de Dougall

Ils nichent le plus souvent au sol sur des îlets ou en falaise sur la côte. Quelques espèces nichent dans des anfractuosités, en terrier ou dans les arbres.

Lors de la nidification sur un site commun, chaque espèce utilisera un micro-habitat différent et trouvera ainsi sa place au sein de la colonie.





Distribution des espèces sur un îlet rocheux type

Les oiseaux marins tropicaux ont des stratégies de reproduction qui, souvent, ne sont pas compatibles avec les écosystèmes altérés par les humains. Les plus grandes colonies subsistent aujourd'hui sur des îlets inhabités de notre archipel et très éloignés de la civilisation.

Quelques îlets inhabités et non-aménagés (îlet de Tête-à-l'anglais, Grand Îlet des Saintes, îlet Kahouanne, îlet du Vieux fort, îlet la Roche...) sont d'une valeur inestimable et nécessitent des mesures de conservation strictes et à long-terme.

Chacun à son niveau, peut participer à la conservation de ces sites rares, pour que les silhouettes des oiseaux marins perdurent sur nos côtes, guident les pêcheurs vers les bancs de poissons et accompagnent toujours les navires en haute mer...

Les oiseaux marins sont-ils menacés ?

Les oiseaux marins doivent faire face à de nombreux facteurs de déclin liés aux activités humaines. Ils sont aujourd'hui l'un des groupes d'oiseaux des plus menacés.

Avant l'arrivée des premiers humains dans les Caraïbes, les îles présentaient une capacité d'accueil optimum car exemptes de tout prédateur. La prédation exercée directement par l'homme ou par les prédateurs exotiques introduits a gravement et rapidement affecté les colonies d'oiseaux marins. Leurs populations auraient diminué de 90% au cours des 200 dernières années. Grâce à de lourds efforts de protection, quelques espèces voient leur population se stabiliser ou croître légèrement, mais de nombreuses espèces sont toujours en déclin.



Taux de mortalité des jeunes

Les œufs et les oisillons sont naturellement menacés par :

- ▶ les **prédateurs** ;
- ▶ l'**insolation en cas d'abandon du nid**, même quelques minutes ;
- ▶ les **événements climatiques** (tempêtes, pluies abondantes) ;
- ▶ l'**abandon** par les adultes nourrisseurs.



Œufs de sterne prédatés



Les pressions liées à la pêche

Les **prises accidentelles** par certains engins de pêche notamment industriels (filets, palangres...) sont à l'origine d'une **mortalité massive** d'oiseaux ;

- ▶ la **surpêche** touche les stocks de poissons et diminue les ressources alimentaires pour les oiseaux ;
- ▶ les **déchets** en mer, et tout particulièrement les hameçons et fils de pêche sont des pièges mortels pour les oiseaux marins. Ils restent coincés dans le bec des oiseaux et s'accrochent dans la végétation.

Way ! Cette
Frégate superbe
a avalé
un hameçon !





L'introduction de prédateurs exotiques

Les **espèces introduites** présentes sur les îles, s'attaquent aux nids des oiseaux marins (rats, mangoustes, chats...) ou font disparaître leurs supports de nidification (chèvres).



Les activités humaines de loisir

- ▶ un tourisme non encadré ;
- ▶ une approche des nids stressante pour les oiseaux et qui fait s'envoler les adultes ;
- ▶ un écrasement des œufs très peu visibles ;
- ▶ un trop grand nombre d'activités à proximité de la colonie...

... peuvent entraîner une baisse du taux de reproduction par la perte d'œufs ou de poussins et peuvent gravement affecter l'utilisation du site par les oiseaux !



La pollution de la mer

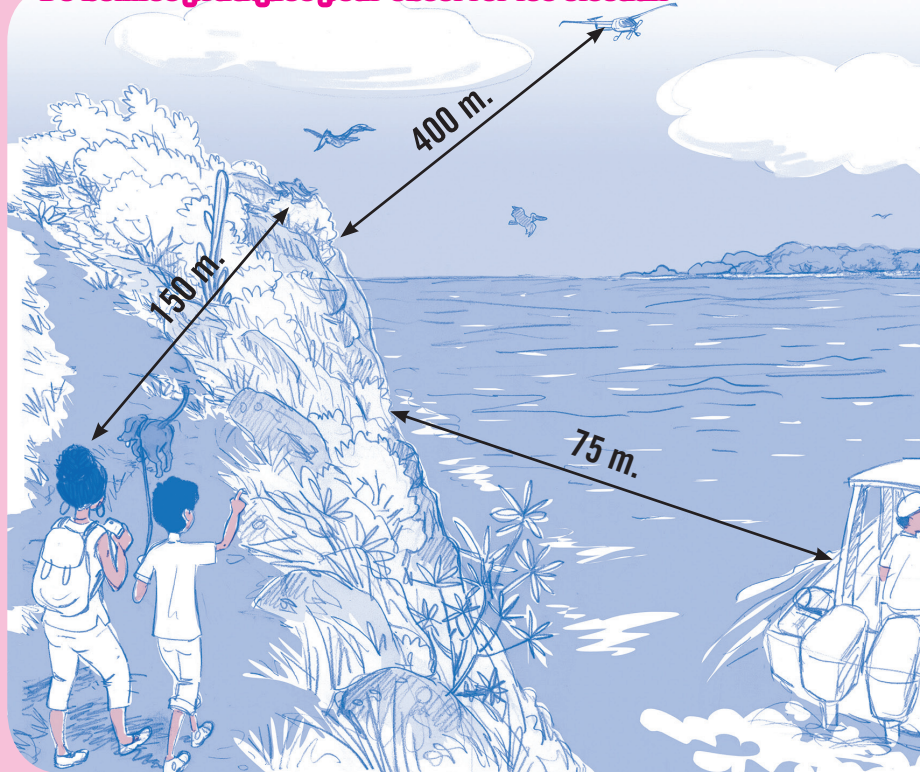
Le **réchauffement climatique** affaiblit et modifie les courants marins affectant la distribution des ressources alimentaires.

- ▶ La pollution des océans provoque maladies et mortalité (métaux lourds, plastiques, pesticides, hydrocarbures).
- ▶ L'acidification des océans provoque une diminution des ressources alimentaires.

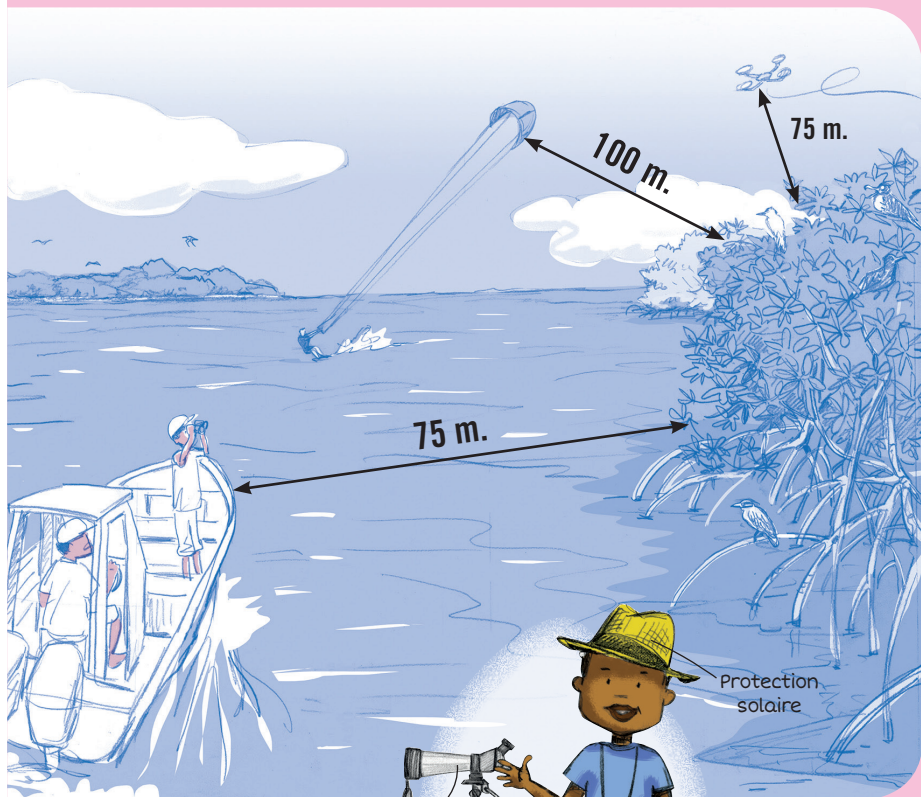
Es ou tè sav ?

Les œufs de sternes ont été fortement ramassés sur les îlets. Cette pratique n'a pas totalement disparu de certaines îles des Antilles, même de Guadeloupe !

De bonnes pratiques pour observer les oiseaux



- Les animaux domestiques restent à la maison ou en laisse,
 - Les conversations sont raccourcies et réduites au chuchotement,
 - L'observation de loin vous permettra d'observer des comportements naturels comme le nourrissage, la reproduction, les parades ou querelles...
- Que vous ne verrez pas si vous vous approchez !



Longue-vue
ou jumelles pour
observer de loin

Couleurs
neutres pour
passer inaperçu

Protection
solaire

Guide
d'identification

Appareil photo
avec un bon zoom
(pour ne pas avoir
à s'approcher
de trop près...)

Comment peut-on les aider ?

Au quotidien

- **Protéger les dortoirs et colonies de nidifications.** Eviter toute perturbation.
- **Protéger les zones humides.** Ne pas les réduire ou les endommager.
- **Lutter contre la pollution.** Pas de déchet/décharge. Vérifier que notre système d'assainissement fonctionne bien.
- **Lutter contre la prédation.** Stériliser les animaux domestiques et pas d'abandon ! Pas de divagation.

Si je rencontre... Un animal bagué :

Signaler la position d'un animal bagué permet de mieux protéger l'espèce ! (connaissance de ses populations, de sa biologie...). Vous pouvez contacter le Parc national de la Guadeloupe et envoyez vos informations et photos à :

contact.web@guadeloupe-parcnational.fr

Un animal blessé ou en détresse :

Pour l'aider, contactez immédiatement le centre de soins **SOS FAUNE SAUVAGE** afin de connaître la marche à suivre.



Route de la Traversée, 97125 Bouillante
0690 31 10 41- 0690 65 14 10

www.sosfaunesauvage.com

Attention : le transport d'animaux protégés est interdit, sauf dans le cas d'un transport vers un centre de soin, par le chemin le plus direct.

Si je vois un acte de destruction ou de perturbation :

Les oiseaux marins sont intégralement protégés.

Si vous observez des perturbations intentionnelles ou des destructions de nids, prévenez le service de police de l'environnement au : 0590 99 23 52.

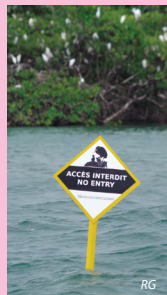




Parc national
de la Guadeloupe

Que fait le Parc national pour les oiseaux marins ?

La baie du GCSM, labellisée site RAMSAR et réserve de Biosphère, abrite des cœurs de Parc national dont plusieurs sont des sites de repos ou de nidification pour certains oiseaux marins (laridés, Pélican brun, Frégate superbe). Ces zones bénéficient d'une réglementation visant à protéger sa biodiversité. En 2018, le Parc national a mis en place des zones interdites d'accès autour de plusieurs colonies afin de mettre fin aux perturbations qu'elles subissaient. Ces périmètres de protection sont délimités par un balisage spécifique.



L'îlet de Tête-à-l'Anglais, cœur de Parc national fait l'objet d'une surveillance particulière dans le cadre des missions de suivi de l'*avifaune** que réalisent les agents du Parc. Ces suivis permettent d'étudier l'évolution des populations des espèces présentes et de veiller à tout problème de conservation.

Afin d'offrir un site de repli à la colonie de nidification de Petites sternes et de Sternes de Dougall du GCSM, le Parc national avec l'aide financière du Grand Port Maritime de Guadeloupe, a mis en place un radeau artificiel pour leur nidification.



Le Parc national a pour mission la sensibilisation et l'éducation à l'environnement auprès du grand public mais également des scolaires. Les agents assurent des animations dans les écoles mais aussi à l'occasion d'événements culturels divers. Les publics sont invités à s'intéresser aux espèces locales et à la protection des milieux qui les abritent à travers des expositions, brochures, jeux, etc ...

Sterne de Dougall

Mòv

Sterna dougallii

Roseate Tern



90-130 g 35-43 cm 70-76 cm >25 ans

PEU COMMUNE



Description

Taille moyenne. Il existe 2 catégories de Sternes : plumage sombre (souvent *pélagiques**), plumage clair (souvent côtières) dont elle fait partie.



Habitat : littoral

Nidification : îlots rocheux ou sableux. Excavation creusée dans le sol à l'abri d'une roche ou de végétaux. Niches en colonies pures ou mixtes avec d'autres sternes.



Répartition

En Guadeloupe : en migration sur tout le littoral. En période de nidification, principalement dans le GCSM : îlet blanc et rarement à Tête-à-l'Anglais.

Répartition mondiale : *cosmopolite**. Sur tous les océans mais très localisée.



Ès ou té sav ?

La Sterne de Dougall niche régulièrement seulement sur l'îlet Blanc dans le GCSM. La survie de cette petite et unique colonie dépend exclusivement du devenir de l'îlet malmené par les courants marins et l'absence de dérangement sur l'îlet lors de la période de nidification.

Plumage nuptial : calotte noire descendant sous l'œil. Le bec se teinte de rouge, la pointe reste noire. Très longue queue blanche.

Juvenile : partie dorsale écaillée de brun noir. Calotte entièrement brun noirâtre. Pattes noires.



JAN | FEV | MAR | **AVR** | MAI | JUIN | **JUIL** | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC



Petite Sterne

Mòv

Sterna antillarum

Least Tern



30 - 45 g



22-24 cm



50 cm



>20 ans



COMMUNE



Description

Sterne de petite taille au plumage clair.



Habitat : littoral

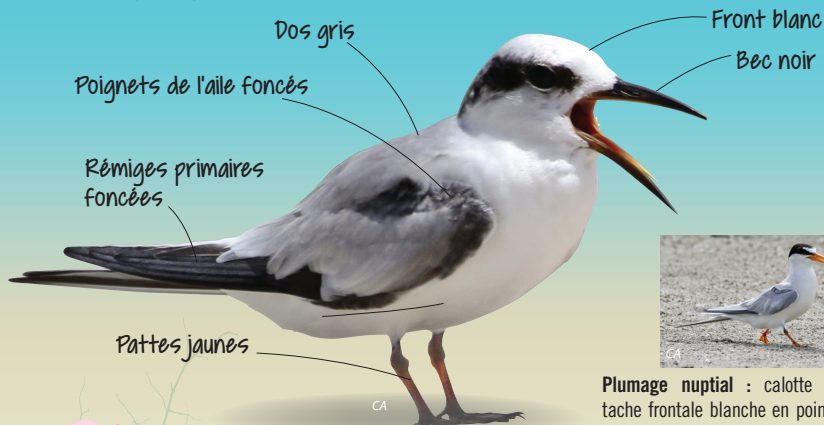
Nidification : recherche les îlets sableux, plages, rives de salines, à défaut les *cayes** émergentes. Le nid est une cuvette superficielle, doublée de cailloux, herbes, débris. Peut nicher isolément.



Répartition

En Guadeloupe : en migration sur tout le littoral. En période de nidification, Culs-de-Sacs marins, Désirade, Petite-Terre, littoral de Saint-François.

Répartition mondiale : côtes et fleuves des États-Unis, d'Amérique centrale, des Caraïbes et du nord de l'Amérique du sud.



Plumage nuptial : calotte noire, tache frontale blanche en pointe au dessus de l'œil. Bec jaune.



Es ou té sav ?

- ↳ L'îlet blanc de Carénage est fermé du 15 avril au 15 août pour la nidification de 2 espèces de sternes : la Petite Sterne et la Sterne de Dougall.
- ↳ C'est la plus petite espèce de sternes.

Juvénile : dessus tête, dos et ailes écaillés brun clair. Poignet de l'aile foncé.



ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : LARIDÉS

Sterne royale

Mòv

Thalasseus maximus

Royal Tern



350 à 500 g 45-50 cm 100-135 cm >17 ans

COMMUNE



Description

Grande sterne. Fait partie des sternes claires.



Habitat : littoral

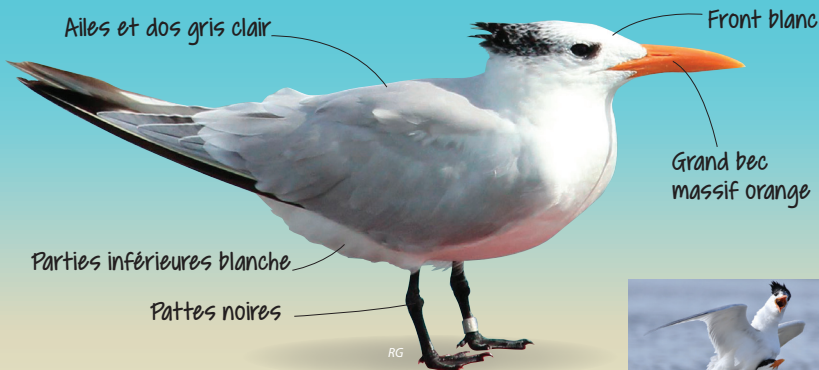
Nidification : en grandes colonies sur des îlots de sable isolés mais ne niche pas en Guadeloupe.



Répartition

En Guadeloupe : tout l'archipel, principalement en migration.

Répartition mondiale : côtes atlantique et pacifique de l'Amérique, les Caraïbes et la côte atlantique de l'Afrique.



Ès ou té sav ?

- Deuxième sterne la plus grande après la Sterne caspienne.
- Facilement visibles sur les pontons ou bouées avec la Sterne caugek.

Plumage nuptial : calotte noire.

Juvénile : front blanc. Bec et pattes jaune orangé. Pointes des ailes très sombres. Dos et ailes claires à taches brun noir. Poignets gris foncé.



JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUL | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC



ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : LARIDÉS

Sterne caugek

Mòv

Thalasseus acuflavidus

Sandwich Tern



180 à 290 g 36-45 cm 85-97 cm >20 ans

COMMUNE



Description

Taille moyenne. Fait partie des sternes claires.



Habitat : littoral

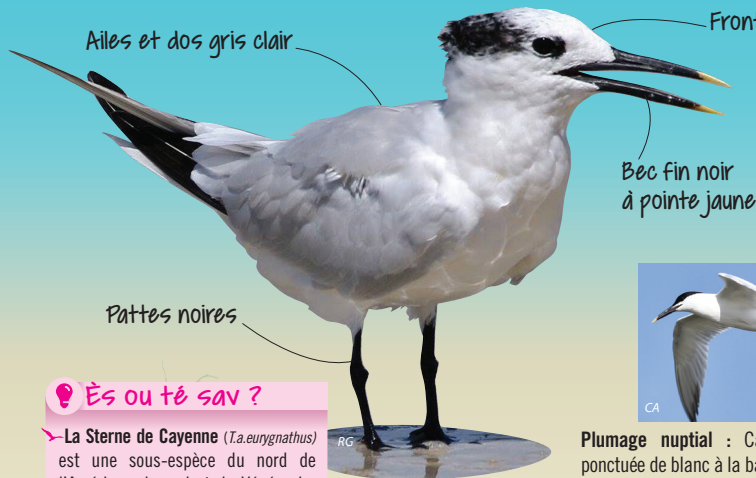
Nidification : en grande colonie sur des îlots de sable isolés mais ne niche pas en Guadeloupe.



Répartition

En Guadeloupe : tout l'archipel, principalement en migration.

Répartition mondiale : côtes Atlantiques et Pacifiques des Etats-Unis au nord de l'Amérique du Sud. Côtes africaines, européennes et indiennes.



Ês ou tè sav ?

➤ **La Sterne de Cayenne** (*T.a.eurygnathus*) est une sous-espèce du nord de l'Amérique du sud et du Venezuela. Visiteuse rare, elle se différencie uniquement à son bec entièrement jaune.



Plumage nuptial : Calotte noire ponctuée de blanc à la base du front.

Juvenile : calotte gris brun. Front blanc. Bec jaunâtre à pointe et mandibule supérieure noirâtres. Dos clair légèrement marqué de brun noir.



ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : LARIDÉS

Sterne pierregarin

Mòv

Sterna birundo

Common Tern



110 à 135 g 31-34 cm 72- 80 cm >20 ans

COMMUNE



Description

Taille moyenne. Sterne claire.



Habitat : littoral

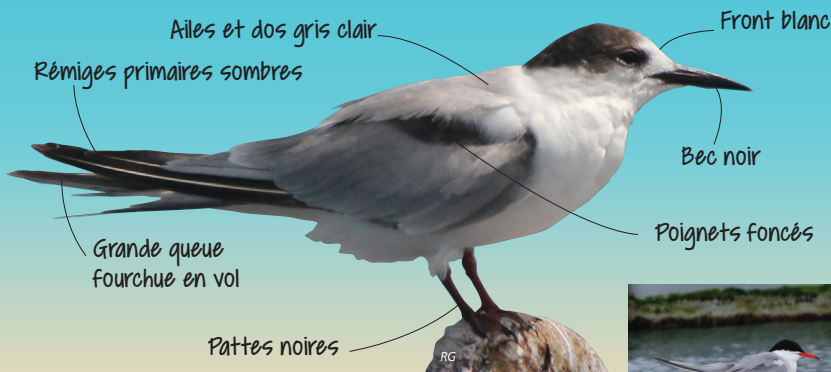
Nidification : nichent en grandes ou petites colonies sur des bancs de sable ou îlots rocheux.



Répartition

En **Guadeloupe** : en migration sur tout le littoral de l'archipel. En hivernage, dans les Cul-de-sac marins. Nicheur rare et occasionnel.

Répartition mondiale : espèce *cosmopolite**.



Es ou té sav ?

On la confond souvent avec la Sterne de Dougall ! Il faut bien faire attention à la longueur de la queue et des ailes quand elle se pose : elles se superposent alors que pour la Sterne de Dougall la queue dépasse largement.



Juvenile : calotte et nuque brun. Manteau et dessus des ailes striés de marron clair. Pattes jaunes. En hiver, jeunes identiques aux adultes en plumage internuptial.



Plumage nuptial : pattes rouges. Bec rouge à pointe noire. Ventre gris très clair. Calotte noire. Posée, la queue ne dépasse pas la pointe des ailes.

JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUL | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC



Sterne fuligineuse

Mòv

Onychoprion fuscatus

Sooty Tern



110 à 135 g 33-36 cm 82-94 cm >30 ans

COMMUNE



Description

Taille moyenne. Fait partie des sternes dites sombres.



Habitat

*Pélagique**. Littoral en période de reproduction.

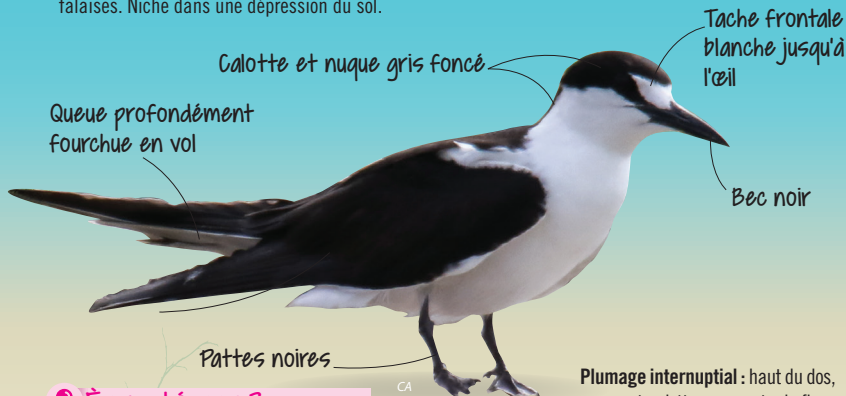
Nidification : grandes colonies sur îlots isolés, falaises. Niche dans une dépression du sol.



Répartition

En Guadeloupe : sur îlot et falaises isolées. S'observe facilement aux abords de ses colonies de reproduction bien qu'elles soient farouches et s'envolent rapidement.

Répartition mondiale : *pan-tropicale**. Sous-espèce *O. f. fuscatus* : Golfe du Mexique, Caraïbes.



Es ou té sav ?

- Cette sterne glane les poissons à la surface de l'eau, du fait de son plumage perméable.
- Elle ne pond qu'un seul œuf par an et élève son poussin pendant 2 mois avant de partir en pleine mer pour vivre dans des conditions difficiles.

Juvenile : entièrement brun noirâtre, moucheté de blanc. Arrière du ventre blanc.

Plumage internuptial : haut du dos, nuque et calotte recouverts de fines rayures blanches.



Sterne bridée

Mòv

Onychoprion anaethetus

Bridled Tern



95 à 140 g 35-38 cm 77-81 cm >25 ans

PEU COMMUNE



Description

Taille moyenne. Sterne sombre.



Habitat :

Pélagique*. Littoral en période de reproduction.

Nidification : niche souvent en marge des colonies de Sternes fuligineuse sur des îlots isolés et falaises. Pond sur le sol nu dans une petite dépression du sol ou une micro cavité de falaise.



Répartition

En Guadeloupe : tout le littoral. S'observe facilement aux abords de ses colonies de reproduction.

Répartition mondiale : *pantropicale**. Eaux tropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien.



RG



Ês ou té sav ?

- La Sterne bridée ne touche que très rarement l'eau car son plumage n'est pas imperméable.
- Elle se différencie de la Sterne fuligineuse par la forme de sa tâche frontale et la couleur du dos et des ailes plus claire.

Juvenile : identique à l'adulte avec manteau et ailes striées de blanc. Calotte gris clair.

En vol, se distingue également par le bord externe blanc de la queue beaucoup plus large.

Plumage nuptial : pas de différence.

JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUL | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC



Noddi brun

Mwan

Anous stolidus

Brown Noddy



175 à 185 g 36-41 cm 76-86 cm >25 ans

COMMUNE



Description

Taille moyenne. Corps entièrement brun foncé. Vol lent et lourd caractéristique.



Habitat :

*Pélagique**. Îles et îlots en période de reproduction.

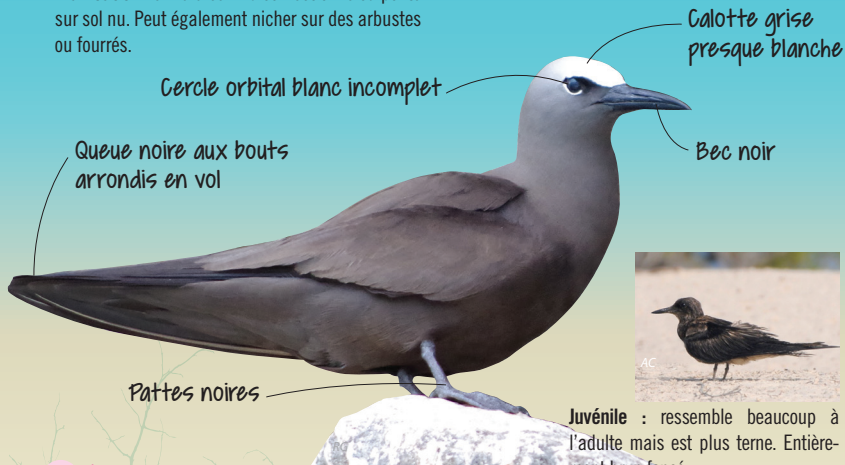
Nidification : en falaise. Nid confectionné ou ponte sur sol nu. Peut également nicher sur des arbustes ou fourrés.



Répartition

En Guadeloupe : littoral en période de reproduction. Généralement en haute mer le reste de l'année.

Répartition mondiale : *pantropicale**. La sous-espèce *stolidus* s'observe dans les Caraïbes et l'Atlantique tropical.



Juvenile : ressemble beaucoup à l'adulte mais est plus terne. Entièrement brun foncé.

Les oiseaux d'un an sont identiques aux juvéniles avec front blanc et bande jaunâtre sur les ailes.

Plumage nuptial : pas de différences.



Es ou té sav ?

➤ S'observe souvent posé sur les bouées au large ou en groupe posé sur l'eau à se reposer ou se nourrir.



Autres sternes observables en Guadeloupe



Guifette noire, *Chlidonias niger* - Black Tern

Observable en mer ou en zones humides intérieures (salines, étangs, marais...) à n'importe quel moment de l'année.

Description : petite taille. Sterne claire.

Plumage nuptial : manteau, queue et ailes gris foncé. Tête, dessous du corps, bec et pattes noirs. Bas-ventre, dessous de la queue et bord du poignet blancs.

Plumage internuptial plus clair : parties ventrales entièrement blanches. Tête blanche avec capuchon noir. Pattes rougeâtre noires.



Sterne hansel, *Gelochelidon nilotica* - Gull-billed Tern

Visiteuse surtout lors de sa migration post-nuptiale. Elle s'observe sur les zones humides intérieures (salines, marais...).

Description : taille moyenne. Sterne claire. Haute sur pattes, corps trapu, bec massif.

Plumage nuptial : manteau et ailes gris clair, parties inférieures blanches. Bec, pattes et calotte noires.

Plumage internuptial : une ligne ou tache noire derrière l'oeil remplace la calotte noire.



Sterne arctique, *Sterna paradisaea* - Arctic Tern

Visiteuse lors de sa migration pré-nuptiale. Elle s'observe en mer assez loin de la côte, quelques oiseaux fatigués venant se reposer sur le littoral.

Description : taille moyenne. Sterne claire.

Plumage nuptial et internuptial extrêmement proche de la Sterne pierregarin. Bec et pattes légèrement plus courts que la Sterne pierregarin. En vol, le liseré noir à l'extrémité des rémiges primaires est plus fin que sur la Sterne pierregarin.

Mouette atricille

Mouët

Leucophaeus atricilla

Laughing Gull



200 à 370 g 36-44 cm 95-110 cm >20 ans

COMMUNE



Description

Taille moyenne.



Habitat : littoral

Nidification : construit un nid à même le sol sur la roche ou l'herbe sur des îlots.

Dos et ailes gris foncé



Répartition

En Guadeloupe : sur tout le littoral, hiverne en Guadeloupe.

Répartition mondiale : niche sur les côtes atlantiques de l'Amérique du nord, pacifique du Mexique et du nord de l'Amérique du sud ainsi que sur l'arc Antillais. Hiverne sur toute l'Amérique centrale, les Caraïbes et le nord de l'Amérique du sud.



Ês ou té sav ?

La **Mouette rieuse** (*Chroicocephalus ridibundus*) est sa cousine eurasiatique, observable de temps en temps en hiver. Elle se distingue par ses pattes rouges, un bec rouge et des ailes grises plus claires.



Plumage nuptial : bec rouge et noir. Capuchon noir. Arcs blancs dessus et dessous de l'œil.



Juvenile : Bec noir. Tête et nuque blanche tachetées de gris à l'arrière de l'œil.



ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : LARIDÉS

Goéland à bec cerclé

Larus delawarensis

Ring-billed Gull



400 à 600 g 45-53 cm 105-120 cm >25 ans



Description

Taille moyenne. Iris et bec noirs.

Plumage nuptial : cou, tête, poitrine, ventre et queue blancs.

Manteau et dessus des ailes gris clair. Bec jaune avec anneau noir. Pattes jaunes. Iris jaune. Cercle orbital rouge.

Juvénile : entièrement brun clair, rémiges primaires noires. Queue blanche avec large barre terminale noire. Iris noir. Bec noir. Pattes roses.

Habitats : sur le littoral. Surtout visible sur les bouées portuaires d'octobre à mai. Ne niche pas en Guadeloupe.

RARE

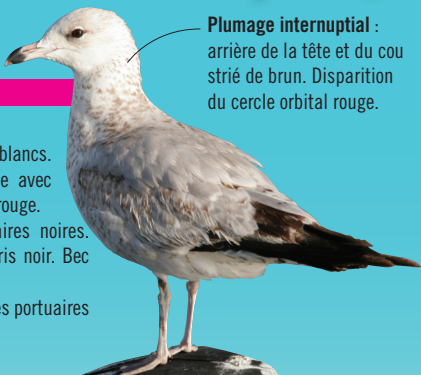


Répartition



En Guadeloupe :
tout le littoral.

Plumage internuptial :
arrière de la tête et du cou
strié de brun. Disparition
du cercle orbital rouge.



ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : LARIDÉS

Goéland brun

Larus fuscus

Lesser Black-backed Gull



500 à 1000 g 51-63 cm 130-150 cm >25 ans



Description

Grande taille.

Plumage nuptial : cou, tête, poitrine, ventre et queue blancs. Manteau et dessus des ailes gris foncé. Bec jaune avec taches orangées à l'extrémité de la mandibule inférieure. Pattes jaunes. Iris jaune. Cercle orbital rouge.

Plumage internuptial : tête et cou striés de brun. Disparition du cercle orbital rouge. Queue tachetée de brun avec large barre terminale noire. Iris brun. Bec noir. Pattes roses.

Habitats : sur littoral. Surtout visible sur les bouées portuaires d'octobre à mai. Ne niche pas en Guadeloupe.

COMMUNE



Répartition



En Guadeloupe :
tout le littoral.

Juvénile : dos et ailes brun
foncé au plumage écaillé.
Rémiges primaires noires.
Ventre et flancs fortement
striés de bruns.



Autres goélands observables en Guadeloupe



Goéland marin,

Larus marinus - Great Black-backed Gull

Observable principalement d'octobre à mars sur le littoral, surtout dans les ports et sur les bouées.

Très grande taille. Ressemble au Goéland brun en bien plus grand.

Adultes : manteau plus sombre. Pattes roses. Bec massif. Cercle orbital rouge. Pupille jaune.

Juveniles : manteau noirâtre fortement tacheté de blanc (écailleux). Ventre blanc. Tête blanche peu striée. Bec massif.

Répartition mondiale et locale : niche sur les côtes Atlantique du nord de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Migre jusqu'aux tropiques mais reste rare au Petites Antilles.



Goéland argenté d'Amérique,

Larus smithsonianus - American Herring Gull Tern

Sous-espèce du Goéland argenté. Observable principalement d'octobre à mars sur le littoral, surtout dans les ports et sur les bouées.

Ressemble au Goéland brun mais est légèrement plus grand.

Adultes : manteau gris clair avec le bout des ailes noirs. Pattes roses.

Juveniles : plumage brun foncé marbré sur le dos. Bout de la queue et des ailes sombres. Bec noir se teintant de rose à sa base la deuxième année.

Répartition mondiale et locale : niche dans le nord de l'Amérique du Nord. Migre jusqu'aux tropiques mais reste rare au Petites Antilles.



ORDRE : PHAETHONTIFORMES

FAMILLE : PHAETHONTIDÉS

PEU COMMUN



Phaéthon à bec jaune

Phaethon lepturus

White-tailed Tropicbird



250 à 450 g

39 cm

90-95 cm

>15 ans



Description

Appelé aussi «Paille-en-queue à bec jaune»

Adulte : entièrement blanc avec une virgule noire en travers et en arrière de l'œil. Pattes noires. Grand bec jaune orangé.

Juvénile : blanc strié de noir sur la tête, le haut des ailes, le dos et le croupion. Tache noire de la pointe des ailes peu marquée. Absence de la bande alaire supérieure et des longues plumes de la queue. Bec jaune clair.

Habitat : *pelagique**. Littoral en période de reproduction.

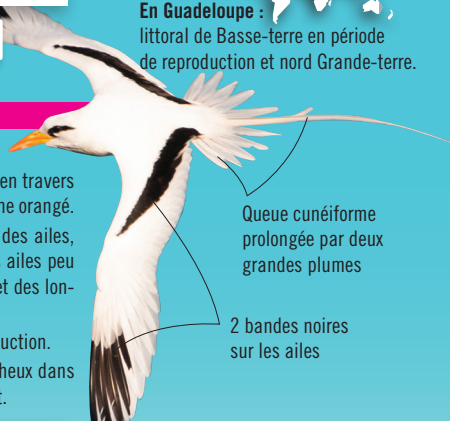
Nidification : niche en falaise ou sur des îlots rocheux dans des anfractuosités sur le sol nu de janvier à juillet.



Répartition



En Guadeloupe : littoral de Basse-terre en période de reproduction et nord Grande-terre.



Queue cunéiforme prolongée par deux grandes plumes

2 bandes noires sur les ailes

ORDRE : PHAETHONTIFORMES

FAMILLE : PHAETHONTIDÉS

PEU COMMUN



Phaéthon à bec rouge

Phaethon aethereus mesonauta

Red-billed Tropicbird



250 à 450 g

39 cm

90-95 cm

>15 ans



Description

Appelé aussi «Paille-en-queue à bec rouge».

Adulte : plumage blanc finement barré de noir sur le dos, le croupion, le cou et le haut des ailes. Virgule noire en travers de l'œil. Grand bec rouge orangé.

Juvénile : comme l'adulte, mais bec jaune. Nuque plus marquée de noire ainsi que le bout des plumes caudales. Absence des longues plumes de la queue.

Habitat : *pelagique**. Littoral en période de reproduction

Nidification : niche en falaise ou sur des îlots rocheux dans des anfractuosités sur le sol nu de novembre à avril.



Répartition



En Guadeloupe : littoral de Basse-terre en période de reproduction et nord Grande-terre.



Queue cunéiforme prolongée par deux grandes plumes

Grande tache noire sur les rémiges primaires

ORDRE : CHARADRIIFORMES

FAMILLE : STERCORARIIDÉS

Labbe pomarin

Stercorarius pomarinus

Pomarine Jaeger



PEU COMMUN



550 à 850 g 46-51 cm 125 à 138 cm >15 ans



Description

Taille moyenne. Vol direct, plus lent que celui du Labbe parasite, avec moins de planés.

Il existe deux phases : la phase sombre et la phase claire (la plus commune).



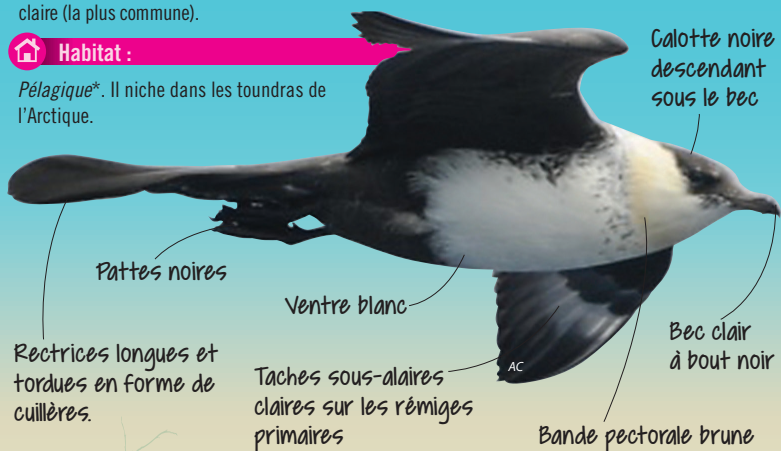
Habitat :

*Pélagique**. Il niche dans les toundras de l'Arctique.



Répartition

Répartition mondiale et locale : il migre vers le sud, pour rejoindre ses quartiers d'hiver surtout en zones tropicales.



Ès ou tē sav ?

- Les labbes sont des espèces strictement *pélagiques** hors période de reproduction. Ils se rapprochent du littoral lors des migrations, des tempêtes ou lorsqu'ils sont affaiblis.
- Le kleptoparasitisme est leur spécialité et principale méthode d'alimentation.

Phase sombre : corps entièrement brun, gorge et côtés du cou uniformément sombres. Phase intermédiaire très rare.

Juveniles : plumage entièrement brun. Dos et ailes foncés striés de clair. Tête, cou et parties ventrales marron clair.



Autres labbes observables en Guadeloupe



Labbe parasite, *Stercorarius parasiticus* - Parasitic Jaeger

Observable principalement de mars à mai. Peu commun.

Taille moyenne. Plus fin que le Pomarin. Il s'en distingue dans sa forme claire par une calotte s'arrêtant sous l'œil. Poitrine et flancs pas ou peu marqués de sombre.

Juvéniles : beaucoup plus clairs que chez le Pomarin et fortement striés.

Répartition mondiale et locale : niche dans le nord de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord. Il migre vers le sud en hiver surtout en zones tropicales.



Labbe de McCormick, *Stercorarius maccormicki* - South Polar Skua

Observable principalement de mars à mai.

Grande taille. Bec noir. Ailes gris foncé. Taches alaires blanches à la base des rémiges primaires. Queue brun foncé. Phase claire : Contraste important entre les parties ventrales brun pâle à gris et les couvertures alaires et la queue foncée. Phase sombre : Plumage brun uniforme. Nuque marron clair.

Juvéniles : plumage gris foncé plus clair sur la partie ventrale.

Répartition mondiale et locale : niche en Antarctique. Hiverné dans les océans Pacifique, Indien et Atlantique.



Grand Labbe, *Stercorarius skua* - Great Skua

Observable principalement de mars à mai.

Identification : son plumage est uniformément brun foncé à clair tacheté de pâle surtout sur le dos et les couvertures alaires. Taches blanches à la base des rémiges primaires. Gros bec noir.

Juvénile : brun foncé sur le dessus et parties ventrales et poitrine roussâtres.

Répartition mondiale et locale : niche en Ecosse, Islande, Norvège, Féroés. Hiverné en Atlantique jusqu'au tropique du Cancer.

ORDRE : PELECANIFORMES

FAMILLE : PELICANIDÉS

Pélican brun

Pelecanus occidentalis

Grand Gosié

Brown Pelican



COMMUN



2,5 à 4,5 kg 100-130 cm 200-220 cm >35 ans



Description

Très grande taille. Allure lourde et massive. Grand cou.



Habitat littoral

Niche en falaise ou secteurs escarpés du littoral à l'abri du dérangement et sur les îlets de mangrove.



Répartition

Guadeloupe : sur tout l'archipel. Principalement dans les Cul-de-sac marins, la côte du sud Grande-Terre et Les Saintes.

Répartition mondiale : Caraïbes, Venezuela. Sud Amérique du Nord et Amérique centrale.

Très grand bec muni d'une poche gulaire

Cou blanc

Dos, queue et ailes gris striés de brun

Queue arrondie

Ventre brun-noir

Pattes noires palmées



Ês ou té sav ?

- La volumineuse poche extensible du pélican a 2 fonctions : épuisette pour la pêche et organe de refroidissement du corps lui permettant ainsi de se rafraîchir lors des longues attentes en plein soleil ou lors de la couvaison.
- Très fragile aux perturbations lors de la reproduction.



Nuptial : arrière du cou et nuque marron. Tête jaune. Bec rougeâtre. Lores noir-rougeâtre.

Juveniles : parties dorsales brunâtre. Ventre blanc. Bec et pattes gris. Acquiert son plumage définitif à leur maturité sexuelle vers 3-4 ans.



ORDRE : SULIFORMES

FAMILLE : FREGATIDÉS

Frégate superbe

Malfini

Fregata magnificens

Magnificent Frigatebird



1,1 à 1,5 kg 90-115 cm 210-245 cm 15-30 ans



Description

Mâle et femelle facilement reconnaissables. Très grande envergure, ailes étroites. Souvent observé en train de planer.



Habitat :

Sur tout le littoral, mais aussi la haute mer et les grandes surfaces d'eau douce intérieures.

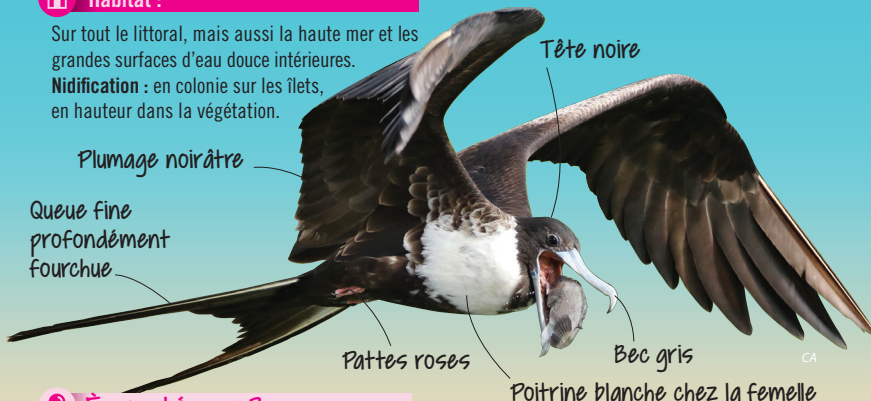
Nidification : en colonie sur les îlets, en hauteur dans la végétation.



Répartition

En Guadeloupe : sur tout l'Archipel.

Répartition mondiale : côtes Atlantiques et Pacifiques d'Amérique centrale et des Caraïbes.

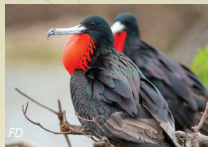


Es ou té sav ?

- Ne niche plus en Guadeloupe depuis la chasse effrénée qui a touché la colonie présente dans le petit Cul-de-Sac Marin.
- Espèce très sensible au dérangement notamment pendant sa période de repos.
- Utilise les courants thermiques ascendants pour monter à des altitudes supérieures à 2500 m et glissent ainsi jusqu'à la mer, plusieurs dizaines de kilomètres plus loin.

Nuptial : poche gulaire rosâtre, rouge vif pour les mâles. Plumage entièrement noir.

Juvenile : noir avec la poitrine et la tête blanches. À ne pas confondre avec les femelles.



JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUIL | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC



ORDRE : SULIFORMES

FAMILLE : SULIDÉS

Fou brun

Fou

Sula leucogaster

Brown Booby



ASSEZ COMMUN



0,8 - 1,6 kg 64-85 cm 135-150 cm >30 ans



Description

Adulte entièrement brun foncé avec ventre blanc.



Habitat :

Littoral et haute mer.

Nidification : niche en colonie sur les falaises des îlots rocheux. Pond au sol dans une dépression qui peut être garnie de branches, algues, déchets.



Répartition

En Guadeloupe : en côte sous-le-vent, sur l'îlet Tête à l'Anglais et autour de l'archipel des Saintes

Répartition mondiale : zones tropicales des océans Atlantique et Pacifique.



Ailes longues, étroites et pointues

Bec rosâtre à gris bleuté

Dessous du bec jaune

Queue pointue

Pattes jaunes



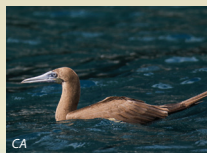
Es ou té sav ?

- Pêche en plongeurs de 5 à 15m de hauteur. Capable de pêcher en nageant jusqu'à 2 m. de profondeur, de capturer en vol les poissons-volants ou voler la proie d'un autre oiseau.
- Il se nourrit principalement de poissons, de calmars et de crevettes.

Juvénile : entièrement brun, ventre marbré de blanc bien délimité. Pattes rose clair. Bec bleuté. Devient adulte au bout de 4 ans.



Plumage nuptial



CA



Fou à pieds rouges

Fou

Sula sula

Red-foot Booby



RARE



0,8 à 1,1 kg 70-75 cm 100-140 cm >20 ans



Description

Plumage présentant une grande diversité de couleurs et de formes intermédiaires. Deux formes générales : blanche et brune.



Habitat :

Espèce *pélagique**. Se rapproche de la côte uniquement pour se reproduire

Nidification : grand nid constitué de brindilles et d'herbes installé dans un arbre ou un buisson. Peut nicher également à terre ou en falaise.

Petite colonie aux Saintes.



Répartition



En Guadeloupe : observable aux Saintes et occasionnellement à Tête à l'Anglais.

Répartition mondiale : zones tropicales des océans Atlantique, Indien et Pacifique.

Bec gris bleuté

Tour de l'œil bleu

Peau nue rouge

Pattes rouges à orange-rose



AC

Forme blanche : plumage entièrement blanc nuancé de jaune avec les rémiges noires.

Forme sombre : entièrement brun chocolat avec les rémiges et le dessous des ailes plus sombres.



AC



Es ou té sav ?

- Ils se nourrissent principalement de petits poissons et de calmars. Ils attrapent également les poissons volants en vol.
- Gagneront leur plumage définitif à leur maturité sexuelle atteinte à 5 ou 6 ans.

Juvénile : brun avec les parties dorsales plus sombres et striées. Pattes gris rosâtre.

JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUL | AOUT | SEPT | OCT | NOV | DEC



Autres fous observables en Guadeloupe



Fou masqué, *Sula dactylatra* - Masked Booby

Peu commun, mais régulièrement observé en haute mer à toute époque de l'année.

Peut se confondre avec la forme blanche du Fou à pieds rouges. S'en différencie par la queue noire, un masque noir couvrant les zones de peaux nues autour du bec et de l'oeil, les pattes et le bec jaunâtre.

Juvénile : bruns foncés sur les parties dorsales hormis un collier et un croupion blancs ; face ventrale et poitrine blanches.

En vol : dessous des ailes blancs avec bordures sombres et petites taches brunes sous le poignet.



Fou de Bassan, *Morus bassanus* - Northern Gannet

Peut être présent entre décembre et mars mais son observation est exceptionnelle dans nos eaux.

Adulte : facilement identifiable, entièrement blanc avec uniquement la pointe des ailes noire et la tête marquée de jaune, bec gris.

Juvénile : présente une partie dorsale entièrement sombre presque noire mouchetée de blanc. Seul le croupion est blanc. La face ventrale est plus claire. Apparaissent 2 grandes taches blanches à la base des ailes et des poignets noirs.



ORDRE : PROCELLARIIFORMES

FAMILLE : PROCELLARIIDAE

Puffin d'Audubon

Puffinus lherminieri

Audubon's Shearwater



170 g



30 cm



69 cm



>15 ans



PEU COMMUN



Description

Petite taille. Parties supérieures entièrement brun-noirâtre.



Habitat :

Espèce *pélagique**. Se rapproche des côtes au moment de la nidification à la tombée de la nuit. S'observe seul ou en petits groupes.



Répartition



Répartition mondiale et locale : populations en cours d'étude. La sous espèce *Puffinus l. lherminieri*, visible en Guadeloupe, étend son aire de répartition sur les Caraïbes, les Bahamas et la côte atlantique des États-Unis.

Nidification : niche en colonie en falaise et îlots rocheux à partir de janvier. Nids dans des anfractuosités rocheuses, des éboulis, des terriers, ou au sol, sous de la végétation dense. On parle alors de nidification hypogée. Très discret, ses sites de nidification sont très peu connus, tout comme ses effectifs nicheurs.

Pointes et bords des ailes sombres

AL

Bec gris foncé

Partie ventrale blanche

Pattes rose foncé



Es ou té sav ?

Ils présentent des narines tubulaires externes sur la mandibule supérieure du bec, particulièrement développées qui sont utilisées dans l'olfaction pour repérer les proies en mer ou les aider à localiser les colonies de nidification.

Alimentation : il se nourrit de calmars et de petits poissons, soit en les capturant sous l'eau après avoir plongé en les poursuivant à la nage en s'aidant de ses ailes jusqu'à plus de 10 mètres de profondeur, soit en les capturant en surface lorsque ces derniers y sont repoussés par des prédateurs marins comme les thons et les dauphins. Souvent autour des bancs de Sargasses.

JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | JUL | AOUT | SEPT | OCT | NOV | DEC



Autres puffins observables en Guadeloupe



Puffin cendré, *Calonectris diomedea* - Cory's Shearwater

Principalement observé d'avril à juillet en haute mer.

Grand Puffin clair.

Parties dorsales brunes. Extrémités des ailes et de la queue sombres. Parties ventrales blanches hormis la pointe et les bords des ailes très sombre. Bec jaune à pointe noire.



Puffin majeur, *Ardenna gravis* - Greater Shearwater

Principalement observé de mai à juillet en haute mer.

Grand Puffin. Parties dorsales brunes. Collier blanc. Pointes, bordures des ailes et queue très sombres, liseré blanc sur le croupion bien visible. Calotte noire bien nette. Parties ventrales blanches avec taches brunes sur les épaules et le ventre. Bec noir.



Puffin fuligineux, *Ardenna grisea* - Sooty Shearwater

Principalement observé d'avril à juin.

Grand Puffin très sombre.

Parties dorsales entièrement brun noirâtre. Parties ventrales brun noirâtre légèrement plus claires, avec des ailes à la partie centrale blanche. Haut de la gorge plus claire. Bec noir.



Puffin des Anglais, *Puffinus puffinus* - Manx Shearwater

Principalement observé de février à mai.

Puffin de taille moyenne. Semblable au Puffin d'Audubon, s'en distingue par une taille plus grande et des sous-caudales blanches au lieu de noires.

Les Océanites

Description : les Océanites sont les plus petits oiseaux marins. Ils sont facilement reconnaissable à leur très petite taille, à leur plumage entièrement sombre marqué d'un croupion blanc et leur comportement, en groupes, voletant les ailes élevées, à glaner leurs proies en surface. D'où leur surnom de papillons de mer.

Habitat : *pélagique**, revient à terre uniquement pour la reproduction. Ne niche pas en Guadeloupe.

Nidification : niche en colonie dans des anfractuosités du sol ou dans des terriers. Leur nidification est très longue avec des durées d'incubation allant jusqu'à 50 jours et des envols des jeunes à partir de 70 jours.

Répartition mondiale : les deux espèces communément observées en Guadeloupe, sont des grands migrants qui nichent près des pôles (au nord pour l'Océanite cul-blanc et au sud pour l'Océanite de Wilson).

Répartition Guadeloupe : observé en haute mer pendant leur migration.

Alimentation : Ils se nourrissent de plancton ainsi que de petits poissons notamment de poissons lanternes prélevés la nuit en surface. Ils peuvent également se poser sur les cadavres flottant de cétacés en décomposition pour se nourrir des débris de graisse et les gouttelettes d'huile qui en coulent.



Océanite de Wilson, *FAMILLE : OCEANITIDAE* *Oceanites oceanicus*, Wilson's Storm-Petrel

Longueur : 18 cm / Envergure : 40 cm / Poids : 35g.

Très sombre, dépassement net des pattes sous la queue en vol.
Croupion blanc.

Assez commun, surtout en avril-mai.



Océanite Cul-blanc, *FAMILLE : HYDROBATIDAE* *Oceanites leucorhoa*, Leach's Storm-Petrel

Longueur : 20 cm / Envergure : 46 cm / Poids : 40g.

Queue profondément fourchue. Partie médiane de la queue sombre sur le croupion blanc.

Peu commun, surtout en avril-mai.



Labbes



Phaétons



Puffins



Océanites



Mouettes
et Goélands

Apprends à reconnaître
les silhouettes des
oiseaux marins et leurs
proportions d'une espèce
à l'autre !

Frégates



Fous



Pélicans



Sternes



Ce livret d'identification a été imaginé, conçu et rédigé par
le Parc national de la Guadeloupe.
Sa publication a été financée par le Parc national de la Guadeloupe
et le Grand Port maritime de la Guadeloupe.



Parc national
de la Guadeloupe



GUADELOUPE
PORT CARAÏBES

L'Excellence Européenne

Vous souhaitez d'autres informations concernant les oiseaux,
la biodiversité en général, ou les actions du Parc national
réalisées pour ceux-ci,
rendez-vous sur la page dédiée du Parc National



ou 0590 41 55 55
contact.web@guadeloupe-parcnational.fr
www.guadeloupe-parcnational.fr

Remerciements :

Un grand merci aux auteurs des photos pour la réalisation de ce livret et particulièrement
à Claire Affagard qui les a offertes gracieusement au PNG.
Remerciements aussi pour la relecture à Gilles Leblond, ainsi que, Sophie Bédel, Thibaud Daubas,
Xavier Delloue, Maïtena Jean, Mylène Musquet, Sebastien Rives et Magalie Vanier.

Crédits photos :

AL : Anthony Levesque ; AC : Antoine Chabrolle pour l'association AMAZONA ;
CA : Claire Affagard ; FD : Frantz Delcroix .
Agents du PNG : RG : Régis Gomès ; EG : Elodie Guilhot ; DS : Daniel Sylvestre.

Textes : Régis Gomès, Elodie Guilhot. **Illustrations :** Polaris, Carole Pourcher ;

Aquarelles : Anais Löhmman

Réalisation graphique : Polaris. Impression : Grand Large.